

Main dans la main

Chère lectrice, cher lecteur,

Le paysage hospitalier est en mutation. A partir de l'année prochaine, les prestations hospitalières seront décomptées selon les forfaits par cas (SwissDRG). C'est pourquoi de nombreux cantons adaptent leurs mandats de prestation pour les hôpitaux publics qui définissent les tâches des fournisseurs de soins. Malheureusement la revendication centrale de la Fédération de la médecine complémentaire (Fedmedcom) n'est pas suivie, à savoir la collaboration entre la médecine traditionnelle et la médecine complémentaire. Les cantons semblent oublier que l'article constitutionnel sur les médecines complémentaires leur impose également de tenir compte de ces dernières dans le cadre de leurs compétences. Les hôpitaux relèvent justement du domaine de compétence des cantons. Il existe naturellement aussi des exceptions réjouissantes : ainsi, le Paracelsus-Spital de Richterswil a été porté cette année sur la liste des hôpitaux du canton de Zurich. L'hôpital cantonal de Saint-Gall propose l'oncologie intégrative, soit la collaboration entre la médecine traditionnelle et la médecine complémentaire pour le traitement du cancer. Les cliniques suivantes sont également spécialisées dans le traitement hospitalier en médecine complémentaire : Aeskulap à Brunnen, Ita Wegman à Arlesheim, Lukas à Arlesheim, l'hôpital Paracelsus à Richterswil, l'hôpital régional de Langnau i.E. ainsi que l'hôpital de basse-Engadine à Scuol dont nous faisons le portrait plus loin et où médecines académique et complémentaire travaillent depuis 2007 main dans la main.

Dans un autre reportage, nous vous montrons comment des fabricants rusés offrent leurs produits de plus en plus souvent sous forme de compléments alimentaires auxquels ils donnent l'apparence de médicaments. En cela, ils abusent les consommateurs. Un complément alimentaire ne peut pas remplacer un médicament. La Fédération de la médecine complémentaire demande aux autorités qu'elles soumettent ces tentatives d'abus à une enquête rigoureuse et les fassent cesser.



Christine Keller Sallenbach
Secrétaire générale de la FedMedCom

Collaboration entre la médecine traditionnelle et la médecine complémentaire



bulletin 14

La médecine intégrative à l'Ospidal Scuol

Comment l'or, la lavande, l'huile de rose, le gui et une table harmonique se retrouvent dans un hôpital ? A l'Ospidal Scuol, ces ingrédients côtoient des médicaments préparés chimiquement. Et ce n'est pas un hasard.

Dehors, l'Engadine sous un soleil resplendissant, à l'intérieur, dans le centre de santé de l'Ospidal Scuol, des odeurs de bois et de plantes. Plus loin, Gian Flury, Joachim Koppenberg et Gerd Löbber discutent cordialement autour d'une table; ils parlent de cataplasmes de moutarde, de traitements or-lavande, de saignées et de thérapie par le mouvement. Mais également de la composition des chimiothérapies pour des patients atteints de cancer et de médicaments high-tech pour la patiente qui vient d'être admise avec une maladie du muscle cardiaque. Tous les trois sont des médecins traditionnels très ouverts à la médecine globale. Le Dr Löbber est de plus spécialisé en traitements anthroposophiques à l'Ospidal Scuol. Dans cette petite clinique régionale, la médecine traditionnelle et la médecine complémentaire avancent main dans la main depuis quatre ans et demi - car la médecine complémentaire permet d'obtenir des résultats de traitement considérables. Le Dr Löbber, qui pratique également à Arlesheim, remplace

depuis des années son collègue de Scuol, Hannes Graf, lorsqu'il est absent. Les deux médecins disposent d'un grand savoir dans le domaine complémentaire, plus particulièrement en médecine d'orientation anthroposophique. C'est le Dr Graf qui a intégré, puis établi cette médecine douce à l'Ospidal Scuol. Aujourd'hui de nombreux patients se rendent à Scuol pour cette raison. Souvent de la Suisse entière, comme Men Lareida, 58 ans, (nom modifié).

Centré sur la personne

Depuis huit ans, il souffre de troubles cardiaques. Durand près de six ans, Monsieur Lareida a été traité dans une clinique bâloise hautement spécialisée. Depuis deux bonnes années, il se soumet à des contrôles de routine et à des traitements au centre de santé de l'Ospidal Scuol. Gian Flury, le cardiologue, a attiré son attention sur les traitements adjoints de la médecine complémentaire. Monsieur Lareida, ouvert d'esprit, a rapidement été convaincu par le concept de traitement global. « Outre les

médicaments basés sur la chimie, les électrochocs pour le cœur et les autres traitements, je prends entre autres des gouttes anthroposophiques spécifiques et je suis

« Le fait que Scuol ait dépassé la guerre des tranchées entre la médecine traditionnelle et complémentaire profite aux patients. »

une thérapie par le mouvement. Avec cette combinaison de traitement, non seulement je me sens très bien, mais en plus, je vais très bien », dit-il.

Par l'entremise des nouveaux principes thérapeutiques, Monsieur Men Lareida a appris que des aspects psychiques se cachent souvent derrière une maladie. « Comme la personne est placée au centre, contrairement à la médecine high-tech,

des problèmes psychiques sont également dénoués et des causes des maladies physiques sont ainsi découvertes. Cet aspect du traitement est très important », conclut M. Lareida, sur la base de son expérience. « Le temps, l'écoute, l'attention et les thérapies centrées sur la personne sont extrêmement efficaces. » Le fait que Scuol ait dépassé la guerre des tranchées entre la médecine traditionnelle et la médecine complémentaire profite en premier lieu aux patients. « Ainsi on obtient de meilleurs résultats et la qualité de vie des personnes concernées est meilleure. »

« Entre ciel et terre »

« Il est temps de mettre de côté les rivalités et les positions radicales entre médecins », reconnaissent les médecins de l'Ospidal Scuol. « Depuis que nous avons accru notre pratique des thérapies et applications de médecine complémentaire, nous avons appris qu'il y a plus entre ciel et terre que ce que l'on pourrait expliquer médicalement », disent Gian Flury, médecin-chef en médecine interne, et Joachim Koppenberg, médecin-chef en anesthésiologie et directeur de clinique. C'est pourquoi nous intégrons avec conviction tout le spectre des aspects psychiques et spirituels dans le traitement. Voilà pourquoi la médecine traditionnelle n'est plus la seule référence à Scuol. « Chaque jour, nous avons la confirmation de la justesse du concept et que la qualité de vie de personnes gravement malades est fortement améliorée par les traitements globaux. Chaque jour qui passe nous enrichit de son lot d'expériences, ce qui se répercute favorablement sur nos patients. »



Duperie des utilisateurs tolérée par les autorités ?

L'autorisation de mise sur le marché de médicaments de la médecine complémentaire est devenue si complexe et chère que de nombreux produits sont retirés du marché ou sont repoussés vers le marché noir. Des fabricants rusés choisissent une stratégie de contournement. Ils offrent les produits en tant que compléments alimentaires au dosage réduit ou en tant que produits médicinaux qui évoquent sciemment l'apparence du médicament.

Les compléments alimentaires peuvent être indiqués pour la prévention et la préservation de la santé, mais du point de vue des effets, ils ne peuvent pas remplacer un médicament. Les médicaments ont des effets pharmacologiques, immunologiques ou métaboliques. Les produits médicinaux – contrairement aux médicaments – ne doivent avoir que des effets physiques. Avec les gouttes pour les yeux, par exemple, le film doit protéger les yeux contre la pénétration des pollens dans le corps. Les dispositifs médicaux, eux, peuvent apporter un soulagement temporaire, mais ils ne contiennent pas de substances actives comparables aux médicaments.

Problématique

La stratégie de contournement est licite pour autant que les prescriptions légales soient respectées. La Fédération de la médecine complémentaire ne se déclare pas opposée aux compléments alimentaires ou aux produits médicinaux classiques. Beaucoup d'entre eux sont utiles et parfaitement justifiés pour les dysfonctionnements mineurs. Deux points sont problématiques :

> Beaucoup de compléments alimentaires et de produits médicinaux évoquent l'apparence d'un médicament. La duperie et la tromperie des patientes et des patients constituent une infraction pénale. Les conséquences peuvent être graves : les utilisateurs se sentent sécurisés par la prise d'un produit, parce qu'ils le considèrent comme un médicament. Des maladies retardées ainsi peuvent s'aggraver, voire devenir chroniques.

> Ni Swissmedic, l'autorité compétente en matière de médicaments, ni l'Office fédéral de la santé publique, pas plus que les pharmaciens et chimistes cantonaux compétents en matière de mise en œuvre ne se préoccupent suffisamment de l'application conforme à la loi. Ils tolèrent que les clients soient induits en erreur par la présentation et les déclarations publicitaires des produits. Les autorités tolèrent ainsi que les maladies ne soient pas soignées adéquatement ce qui occasionne des coûts subséquents.

Recommandation pour les autorités

Du point de vue de la Fédération de la médecine complémentaire, les autorités devraient mieux informer la population sur les différentes catégories. Elles devraient aussi faire des achats tests, prononcer des sanctions et poursuivre en justice les récidivistes. Les jugements peuvent servir d'exemple et contribuer à voir plus de prestataires respecter la loi. Le fait que des directives de mise en œuvre fassent partiellement défaut chez les autorités est problématique. Les ressources au sein des autorités sont à ce point réduites qu'elles ne disposent que de peu de capacité pour des contrôles efficaces.

Recommandation aux utilisateurs

La Fédération de la médecine complémentaire recommande à tous les utilisateurs d'acheter les médicaments, les compléments alimentaires ou les dispositifs médicaux dans des pharmacies ou des drogueries. Le commerce spécialisé dispose de collaborateurs compétents qui peuvent informer les utilisateurs sur les effets et sur les risques des différentes catégories.

Nous luttons pour la reconnaissance de la médecine complémentaire !

La Fédération de la médecine complémentaire agit en tant que mouvement citoyen qui veut appuyer le succès de la votation du 17 mai 2009. Comme la Fédération ne bénéficie pas du financement de la puissante industrie pharmaceutique, elle est tributaire de votre don. D'autant plus que l'opposition de cercles influents de la médecine traditionnelle est toujours forte.

Ce que fait la Fedmedcom

> Nous représentons auprès de la Confédération (Parlement fédéral, Conseil fédéral, Office fédéral de la santé publique) et des cantons les intérêts des patients de la médecine complémentaire.

> Nous assurons le secrétariat du groupe parlementaire Médecine complémentaire.

> Nous veillons à ce que la médecine complémentaire reste à l'agenda politique et participons aux consultations nationales et cantonales.

> Nous collaborons de manière constructive avec le groupe d'accompagnement institué par le Conseiller fédéral Burkhalter.

> Nous aidons les parlementaires à traiter les dossiers qui touchent à la médecine complémentaire et à déposer des interventions parlementaires.

> Nous informons l'opinion publique sur l'état de la mise en œuvre des revendications centrales.

Ce que vous pouvez faire

> Restez informé en consultant www.fedmedcom.ch

> Soutenez notre engagement pour la reconnaissance de la médecine complémentaire par un don.

> Informez-nous des non-conformités (p. ex. problèmes avec des caisses-maladie pour la rémunération des prestations).

Contact

Fédération de la médecine complémentaire
Amthausgasse 18, 3011 Berne
Tél. 031 560 00 24
www.fedmedcom.ch
CCP 70-90700-0



Membres de la Fedmedcom anthrosana – Association pour une médecine élargie par l'anthroposophie, GI Phytothérapie – Remèdes à base de plantes / Organisation du monde du travail de la médecine alternative Oda AM / Organisation du monde du travail en thérapie complémentaire Oda KTTC / Ordre suisse de pharmaciens homéopathes SAGH/OSPH / Association suisse des droguistes ASD / Association Vétérinaire Suisse pour l'Acupuncture et l'Homéopathie AVSAH / Association Suisse pour les Médicaments de la Médecine Complémentaire ASMC / Trägerverein Paracelsus-Spital / Union des sociétés suisses de médecine complémentaire / Verband für Anthroposophisch Erweiterte Pharmazie VAEPS / Association pour le développement de l'homéopathie classique ADHC / vitaswiss
Sponsors Aeskulap Klinik Brunnen / Antistress SA/Burgerstein Vitamines / Complemedis AG / ebi-pharm / Ita Wegman Klinik / Lukas Klinik / Max Zeller Söhne AG / Medidor AG Aesch / Omida S.A. / Padma SA / Paracelsus Klinik Lustmühle / Phytomed AG / Association suisse Kneipp / Schweizerischer Verband für Natürliches Heilen SVNH / St. Peter Apotheke

Nous serions ravis d'accueillir de nouveaux membres et donateurs.

Impressum

Fédération de la médecine complémentaire,
Christine Keller Sallenbach, Secrétaire générale,
Amthausgasse 18, 3011 Berne, Téléphone 031 560 00 24,
www.fedmedcom.ch, Courriel : info@fedmedcom.ch
Rédaction : Walter Stüdeli, Christine Keller Sallenbach, Karin Huber
Photos : Keystone, Büro Z
Conception : www.bueroz.ch
Impression : Ast & Fischer AG, Wabern

